

CRISE DU CARBURANT À ORAN

«Naftal abuse de son monopole et complique la crise»

Ce sont des propos très critiques et alarmistes qui ont été tenus hier au niveau du siège de l'Union générale des commerçants et artisans algériens par les représentants de l'Union nationale des investisseurs propriétaires et exploitants de relais et de stations-services (Uniperst) concernant la crise du carburant à l'ouest du pays.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Lors d'une rencontre de concertation, les intervenants accusent : «Naftal abuse de son monopole, se considérant au-dessus de la loi et gère mal la crise en l'accroissant. Les gens paniquent et ne se contentent plus de faire le plein d'essence mais remplissent des bidons en plastique, alors que cela est interdit. C'est de la gestion anarchique. Tout ceci en raison d'une discrimination et d'un dysfonctionnement dans le dispatching du carburant.»

On est, certes, bien loin des longues files d'attente au niveau des stations-services, et ce, non pas parce que le problème des capacités de stockage et de raffinage a été réglé et que tout est revenu à la normale, mais tout simplement parce que seuls des points bien précis disposent de carburant, essentiellement

du super. Ce que justement dénonce Dahou Benabdellah, membre de l'Uniperst (Mostaganem) : «Si nous étions en période de guerre ou de catastrophe naturelle, comment aurions-nous géré cette crise ? Nous sommes à 40 kilomètres de la source d'approvisionnement, et cela ne nous a pas empêchés de subir cette crise du carburant. Nous n'avons pas eu d'explication de la part des dirigeants de Naftal ou de Sonatrach. Nous sommes censés être des partenaires. Il n'y a aucune concertation. Des personnes profitent de cette crise en bénéficiant de plusieurs rotations en approvisionnement. Il y a des wilayas qui sont privilégiées, aujourd'hui, on nous dit que le district est au niveau de la wilaya de Sidi Bel Abbès, alors que c'est Oran qui devrait avoir cette gestion. Ce que nous constatons, c'est

que Sidi Bel-Abbès est la première servie. Autre constat grave : les halabas ont envahi la région de Sidi Bel Abbès et cassent l'économie nationale.»

Allali Omar, représentant de l'Uniperst (Oran), dira qu'actuellement, à Oran, la situation est stable. «Là où le bât blesse, c'est qu'à l'agence d'Oran, on se comporte comme des épiciers. On a concentré toutes les quantités destinées pour Oran sur les points dits GD (gestion directe), notamment les stations El Bahia et celle du stade, pendant que les autres sont à sec. Nous attirons l'attention des autorités sur l'abus de monopole de Naftal, elle donne du carburant comme elle veut, à qui elle veut. Sur quel critère se base-t-elle ? Naftal à Oran ne gère pas bien cette crise et se croit au-dessus des lois.»

Les solutions que préconisent les représentants de l'Uniperst sont tout d'abord un dispatching équitable. Même si le problème réside dans les



Photos : DR

capacités de stockage et de raffinage, les représentants des propriétaires et exploitants de relais et de stations-services se disent prêts à recevoir des quantités moindres, l'essentiel est d'être approvisionné à temps et surtout équitablement. Toutefois, ils considèrent que «la crise du carburant n'est pas liée aux

mauvaises conditions météorologiques qui n'ont pas permis l'accostage des navires qui approvisionnent la région en carburant. Les mauvaises conditions météorologiques ont de tout temps existé, pourquoi ce n'est qu'aujourd'hui qu'elles «créent cette crise ? Le problème est clair, soit la raffinerie d'Arzew n'a pas

repris à temps, soit ils n'ont pas commandé le carburant nécessaire au moment voulu, le stock de sécurité a été épuisé mais personne ne s'en est aperçu à temps. Il est urgent de gérer le marché, de gérer la crise et d'informer les gens, et à partir de là, les citoyens réagiront avec raison car étant informés. Les gestionnaires ont fait le contraire, aggravant ainsi la crise et poussant les gens à faire le plein et à remplir des jerricanes d'essence. Il faudrait que des mesures d'urgence soient prises pour normaliser le marché d'une manière durable et stable et que Naftal respecte les lois et procède à un dispatching équitable».

Un appel est lancé au wali d'Oran afin d'intervenir au plus vite pour régler cette crise créée, selon les intervenants, «par une mauvaise gestion de Naftal à Oran qui distribue inéquitablement le carburant, ce qui risque d'engendrer d'autres complications».

A. B.

MOSTAGANEM : EXPULSÉE DE SON LOGEMENT EN PLEIN HIVER

Une veuve et ses enfants campent dans la rue

Nous avons été saisis d'un cas dramatique. Depuis la semaine dernière, une famille, une veuve et ses trois orphelins, est obligée de dormir en pleine rue.

Une situation, qualifiée bien évidemment, d'inadmissible. C'est suite à une décision de justice que cette femme et ses 3 enfants scolarisés se retrouvent à la rue, et de surcroît en plein hiver.

Cette famille occupait pendant plus de 20 ans un logement en piteux état dans un haouach à la rue Senouci-Adda au quartier Saint-Jules.

C'est l'association Ahl El Kheir qui lui est venue en aide en plantant un semblant d'abri, fait de carton et de plastique, près du trottoir, face à la porte de la maison où les enfants sont nés et ont grandi, c'est surtout pour attirer l'attention des responsables qui viendraient à passer près des lieux, et ce, dans l'espoir de mettre cette famille à l'abri du froid et des dangers de la rue, la fille aînée a 17 ans.

La veuve, les larmes aux yeux, a essayé de nous faire place dans ce logis de fortune sur lequel est accroché l'emblème national. Elle nous a montré une liasse de documents, des demandes de logement et autres rapports de commissions.

En attendant, cette femme lance un appel de détresse qu'elle espère voir parvenir au wali.

A. B.



Une fillette tombe dans un puits et s'en sort miraculeusement indemne

Grosse frayeur hier en fin d'après-midi dans un des douars de la localité d'Achhacha, distante de 90 km du chef-lieu de la wilaya de Mostaganem. Une fillette de 3 ans a fait une chute dans un puits d'une profondeur de 26 m. Ce sont ses parents qui sont intervenus rapidement pour la faire remonter.

Evacuée à l'hôpital de la région, l'enfant a été prise en charge par une équipe médicale et a subi une série d'exams. Un vrai miracle, la fillette ne souffre que de quelques hématomes et contusions et son état de santé ne suscite aucune inquiétude.

A. B.

BOUFARIK : ELLES RÉSIDENT DANS LES VESTIAIRES DU STADE COMMUNAL DEPUIS 1974

Dix familles demandent des logements décentes

Les dix familles qui habitent, depuis 1974, les vestiaires du stade communal de Beriane, à Boufarik, dans la wilaya de Blida, demandent aux autorités locales de les loger dans des habitations décentes.

Ces familles ne peuvent plus supporter les souffrances qu'elles endurent à cause de l'insalubrité qui prévaut dans les lieux et surtout les risques de contracter des maladies en raison de l'amiante qui couvre les toitures et les murs de ces vestiaires.

Sur un autre plan, elles appréhendent les risques d'effondrement du bâti en raison de sa vétusté. Pour rappel, ces familles avaient été autorisées à occuper provisoirement ces vestiaires, une situation qui n'a que trop duré, précisent-elles.

De l'espoir leur a été donné par diverses commissions qui se sont succédé pour examiner leurs cas, toutefois, rien ne s'est concrétisé réellement.

Aujourd'hui, ce sont leurs enfants qui en pâtissent le plus. Les maladies respiratoires contractées en raison de l'humidité, les empêchant de suivre correctement leurs études.

En sus de toutes ces difficultés, ces dix familles sont irritées par le mépris affiché à leur égard par les services de la daïra de Boufarik qui en plus leur refusent de voir le chef de daïra alors qu'elles ne demandent qu'à être relogées dans des habitations acceptables à l'instar des tous les Algériens.

M. B.

COMMUNIQUÉ

Djezzy lance le nouveau service VERSO

Toujours dans le souci de répondre aux besoins de ses chers abonnés, Djezzy, leader de la téléphonie mobile en Algérie, revient cette semaine avec le lancement de son nouveau service VERSO dédié aux abonnés résidentiels. Ce nouveau service VERSO permet aux abonnés de louer un second numéro Djezzy pour une période d'une semaine ou d'un mois renouvelable, leur permettant ainsi de recevoir des appels sur la même puce. L'accès au service VERSO est simple, il suffit de

composer la formule *727#. L'abonné pourra choisir entre les deux forfaits proposés; soit 7 jours pour 100 DA ou 30 jours pour seulement 230 DA. Une fois la souscription au forfait VERSO choisi validée, l'abonné recevra son numéro temporaire ainsi que la durée de sa validité par SMS. L'abonné recevra les appels vers son nouveau numéro temporaire, pendant la validité de ce dernier, sur sa propre puce. Toutes les conditions applicables et appliquées à la ligne principale seront

automatiquement répercutées sur le numéro VERSO. Toutefois, il n'est pas possible d'effectuer des appels à partir de son nouveau numéro ni de recevoir des SMS. Le service est accessible aux clients ayant régularisé leur dossier en apportant la copie de leur pièce d'identité. L'abonné ayant déjà souscrit au service VERSO et dont la validité du forfait n'a pas encore expiré pourra à tout moment visualiser son numéro temporaire ainsi que sa validité via le menu *727#. Il pourra également pro-

céder à un renouvellement ou à une résiliation. Au renouvellement, l'abonné gardera son numéro VERSO. La durée sera cumulée sur la validité du premier abonnement et l'abonné se fera débiter le montant total du forfait. Il est à noter que si l'abonné résilie son numéro VERSO, il ne pourra ni le réactiver, ni le récupérer. Un jour avant l'expiration de la validité du forfait, l'abonné sera notifié par un SMS de la date d'expiration et invité à son renouvellement.

SKIKDA

31 kg de drogue rejetés par la mer

31 kg de drogue ont été rejetés par la mer, à Cap Bougaroun, commune de Chréa, dans le massif de Collo. La découverte est à mettre à l'actif des gardes-côtes, vendredi en fin d'après-midi.

Zaid Zoheir